

JANSSENS (*Jean-Marie-Hubert*), Aumônier de la C^{ie} du chemin de fer du Congo (Saint-Nicolas, 23.1.1862 — Newhall, Angleterre, 4.5.1919). Fils de Benoît-Louis et de Smits, Jeanne.

Il reçut l'ordination sacerdotale à Gand le 19 juin 1886 et fut nommé vicaire à Zeveneken, le 30 octobre de la même année ; en 1891 il devint vicaire de la paroisse Saint-Macaire à Gand.

Quand en 1891 Mgr Stillemans fit appel à ses prêtres pour se charger du service religieux du personnel de la ligne du chemin de fer Matadi-Léopoldville, l'abbé Janssens fut le premier à s'offrir en même temps que son ami l'abbé Octave D'Hooghe, comme lui vicaire à Gand. Ils furent avant leur départ reçus en audience par Léopold II, qui prisait hautement leur dévouement. Ils partirent le 6 novembre 1891 à Anvers sur l'*Akassa* qui eut une traversée extraordinairement angoissante. Dans le golfe de Biscaye le navire faillit sombrer et le commandant devint fou furieux. On parvint néanmoins sain et sauf à Banane, le 7 décembre 1891. Le 17 décembre les deux prêtres arrivèrent à Matadi où ils s'établirent pour s'occuper de l'hôpital des noirs. Par intervalles plus de cent ouvriers malades y étaient en traitement. Ils circulèrent aussi le long de la ligne du chemin de fer, se déplaçant au fur et à mesure de l'avancement des travaux. Plus de 1.300 blancs et 15.000 ouvriers noirs étaient engagés dans cette importante entreprise. De nombreux travailleurs étaient Sénégalais catholiques qui appréciaient hautement la présence des prêtres parmi eux. Ce ministère était cependant particulièrement épuisant en raison des maladies : dysenterie, variole, fièvres paludéennes, qui ravageaient le personnel. L'abbé Janssens se donna sans compter et trouva encore le temps de dessiner les plans de la première église de Matadi. En octobre 1893 il était complètement épuisé. Mgr Stillemans, mis au courant de son état, le rappela au pays par télégramme. Après deux ans de repos, il fut nommé vicaire à Aalre, mais ne parvint pas à rétablir sa santé. En octobre 1897 il prit sa retraite. Il essaya de reprendre le travail en 1898 comme directeur de l'hôpital de Tamise, où il resta en fonctions jusqu'au début de la grande guerre de 1914.

Avec une partie de la population, qui se sentait fort menacée pendant le siège d'Anvers, il alla chercher un asile en Angleterre. Il y mourut au mois de mai 1919.

Le roi Léopold II nomma l'abbé Jean Janssens chevalier de l'Ordre royal du Lion.

Publications : *Zendingen* (Lettres à sa mère) in *Godsdienstige Week van Vlaanderen*, 1891-1892, pp. 284-285, 301, 302, 324-325, 340-341, 349-350.

19 mai 1953.

[G. M.] Maur. De Meulemeester.

Rapport sur la Mission au Congo des Prêtres du Diocèse de Gand, Gand, 1912, pp. 15-19, 22, 60. — *La « Mission de Gand » à Matadi*, in *Revue Coloniale Belge*, 1948, p. 538. — *De Godsdienstige Week van Vlaanderen*, 1891-1892, pp. 188-218, 276 ; 1892-1893, pp. 53, 102, 318. — R. Janssens et A. Cateaux, *Les Belges au Congo*, Anvers, 1912, t. III, pp. 1139-1140. — *Les Belges et le mouvement religieux en Afrique* in *Le Patriote illustré*, 1891, p. 581. — *Rev. col. belge*, n° 69, 15 août 1948, p. 538. — D. Rinchon, *Missionnaires belges au Congo*, Bruxelles, 1921, p. 29. — A. Chapaux, *Le Congo*, Bruxelles, 1894, pp. 8, 36. *Mouv. géogr.*, 1894, p. 13b.